

---

# Épidémie : une étude de cas fictive

## Pandémies, paniques et frontières internationales

---

*D'après une étude de cas rédigée par Kristiann Allen, Peter Gluckman et James Wilsdon (INGSA). Adaptation : Dr Amadou Alpha Sall, directeur scientifique de l'Institut Pasteur de Dakar.*

Une nouvelle maladie très contagieuse, désignée sous le nom d'*encéphalite respiratoire de la forêt africaine* (ERFA), se répand en Afrique occidentale et centrale. Elle a jusqu'à maintenant causé 6 500 décès, dont 4 000 dans un seul pays : l'Épidémie. On pense que l'ERFA a été originellement transmise à l'humain par le babouin forestier à dos rouge, une espèce actuellement menacée; elle se propage maintenant par transmission interhumaine. La maladie se transmet vraisemblablement par la projection de gouttelettes, puisqu'elle se manifeste initialement par une infection des voies respiratoires. En 24 heures, l'infection évolue en encéphalite qui se révèle souvent mortelle ou qui peut laisser des séquelles neurologiques. Selon l'évaluation des risques effectuée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le taux de mortalité moyen associé à l'ERFA est d'approximativement 50 %, mais il peut varier de 25 % à 90 %. Il est plus élevé chez les femmes que chez les hommes, en particulier chez les femmes enceintes. C'est pourquoi l'OMS a activé les procédures d'action d'urgence de niveau 3 sur le territoire d'Épidémie, soit le niveau le plus élevé.

Pour maîtriser les épidémies, il est important d'interagir adéquatement avec les populations en mettant en œuvre un ensemble d'interventions : gestion des cas, usage de masques faciaux, surveillance et dépistage des contacts, bons services de laboratoire, pratiques d'inhumation appropriées et mobilisation sociale. On a démontré que des soins de soutien avec une bonne hydratation dès l'apparition de la maladie améliorent les chances de survie. Aucun traitement approuvé ne permet actuellement de neutraliser le virus, mais deux vaccins expérimentaux sont en train d'être mis au point grâce au déploiement rapide de fonds internationaux et à l'accélération des processus d'évaluation éthique des essais sur l'être humain.

Les efforts visant à lutter contre l'ERFA se butent aussi au pouvoir des médias sociaux. La diffusion d'annonces de traitement trompeuses et de théories conspirationnistes à l'origine de paniques suit souvent l'éclosion soudaine d'une épidémie. Les conversations sur l'ERFA ne font pas exception. Facebook, Instagram et Twitter sont très populaires dans les villes africaines et les informations erronées qui sont diffusées sont pires que l'absence d'information. Sur les médias sociaux, #ERFAdehors est le cri de ralliement de l'heure. Les gens en Afrique et ailleurs ont créé des groupes Facebook de sensibilisation et de défense des intérêts du public où est affiché du contenu infographique sur la prévention de l'ERFA et où les membres s'échangent des informations. Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (É.-U.) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) collaborent avec ces groupes pour assurer une diffusion la plus large possible des bons renseignements. Cependant, il semble qu'à chaque billet publiant des renseignements exacts sur les médias sociaux correspond un autre billet qui vante un traitement présumé ou qui diffuse des rumeurs selon lesquelles ce serait de l'eau empoisonnée et non l'ERFA qui ferait mourir les gens. Les conversations sur les réseaux sociaux sont devenues chaotiques, les politiciens, les experts, les ONG et les dirigeants des collectivités cherchant chacun à transmettre son propre message.

La confusion et les rumeurs rendent la tâche difficile aux travailleurs de la santé et aux représentants gouvernementaux qui luttent contre l'épidémie. À Hamudu, une capitale régionale d'Épidémie, des membres du personnel médical ont été chassés par des résidents qui craignaient de voir les membres de leurs familles se faire enlever et ne jamais revenir.

La médecin en chef d'Épidémia travaille d'arrache-pied à diffuser des informations exactes. Elle reconnaît que « bien des gens sont terrifiés et qu'ils ne sont pas adéquatement informés sur ce qui se produit dans les centres de traitement. Ils voient des gens entrer dans les hôpitaux et sortir par la suite dans des sacs mortuaires ». Certains se détournent des sciences médicales et s'en remettent aux guérisseurs traditionnels pour combattre la maladie au moyen de prières et d'exorcismes. De plus, des marchands sans scrupules vendent, à des prix exorbitants, des « vaccins contre l'ERFA ». Ces supposés vaccins sont constitués de lime et d'oignon.

Sur les réseaux sociaux, il y a cinq jours, une rumeur a commencé à se répandre selon laquelle boire de l'eau chaude à laquelle on ajoute des quantités considérables de sel pourrait prémunir les gens contre l'ERFA. Déjà, la consommation excessive de sel en période de chaleur estivale a occasionné 38 décès et 140 hospitalisations dans les régions les plus touchées d'Épidémia et dans les régions voisines. « Dans ce genre de situation, vous avez deux options », a déclaré la médecin en chef dans une entrevue largement publicisée. « Vous pouvez réfuter chacune des rumeurs en circulation ou vous pouvez essayer d'influencer l'ensemble du paysage informationnel en fournissant de façon répétitive des renseignements sur les preuves scientifiques accumulées ». Elle a entrepris d'organiser des séances de clavardage sur Twitter, mais dirige aussi son intervention vers les médias plus traditionnels. Son réseau d'experts, soutenu par divers organismes internationaux, a fait des apparitions sur les stations radio locales d'Épidémia, a distribué des affiches et a fait de la sensibilisation sur la prévention et la transmission de l'ERFA et sur les signes et les symptômes associés à cette maladie. Pour épauler cette équipe, le maire d'Hamudu a maintenant nommé un « gestionnaire des rumeurs » chargé de dissiper les mythes qui se répandent dans la ville concernant les faux traitements.

Vous occupez le poste de médecin en chef du Proxéria, un petit pays voisin, dont l'économie est essentiellement soutenue par ses activités agricoles. On dit du Proxéria qu'il est le « grenier de la région », tant ses exportations de denrées alimentaires sont importantes. Pendant la saison de la récolte du riz, de nombreux migrants affluent des pays voisins pour travailler dans les champs et les avions chargés de récoltes décollent chaque jour par dizaine vers le continent européen. On estime que la pandémie n'a pas encore atteint le Proxéria parce que la frontière qui sépare le Proxéria d'Épidémia est largement montagneuse et recouverte de forêts. Les caractéristiques très différentes des tribus de ces deux pays ont fortement inhibé les migrations transfrontalières. Toutefois, un groupe de plus de 40 migrants d'Épidémia a réussi à s'introduire au Proxéria en franchissant illégalement sa frontière. Treize de ces nouveaux arrivants ont été repérés à la gare d'autobus centrale, mais d'autres ont déjà réussi à se trouver du logement grâce à leurs relations dans le pays.

Sept migrants épidériens trouvés à la gare d'autobus présentent maintenant des symptômes respiratoires. Une panique générale a éclaté et un nouveau mot-clic (hashtag) est en train de s'imposer au Proxéria : #Épidériensdehors. Dans les médias, on appelle le gouvernement à agir vite : certains réclament la fermeture immédiate des frontières avec Épidémia, d'autres s'inquiètent de la capacité des hôpitaux à traiter les malades et pensent que le gouvernement devrait demander un soutien technique immédiat auprès de l'OMS.

Votre expertise est largement reconnue en Afrique en matière de VIH-SIDA. Vous avez d'ailleurs été recruté par le gouvernement proxérien il y a 8 ans sur la base de cette expertise, avec pour mission de déployer une stratégie de lutte contre le VIH-SIDA. À cette occasion, vous avez pu constater l'importance de prendre en compte dans les stratégies de prévention certains facteurs sociaux comme l'accès aux traitements, l'homophobie, le manque d'éducation sexuelle des jeunes filles, l'inégalité entre les sexes, etc. **Vous êtes convoqué à une réunion d'urgence du cabinet du gouvernement proxérien. Quels éléments devrez-vous prendre en considération au cours de cette discussion?**

---

# Épidémia : une étude de cas fictive

## Exercices de groupe

---

### 1ERE PARTIE : DISCUSSION

#### Communication des questions scientifiques complexes

Quels sujets anticipez-vous qui seront à l'ordre du jour de cette rencontre? Quels principaux messages vous préparez-vous à transmettre au Cabinet? Comment faut-il communiquer la complexité et les incertitudes rattachées à la situation? Comment les messages et les techniques de communication pourraient-ils évoluer pendant la durée de la pandémie? Quel rôle les sciences sociales peuvent-elles jouer dans cette situation? Comment l'éclairage des sciences sociales peut-il contribuer à l'établissement de communications appropriées? Quelle serait la façon la plus efficace d'utiliser les médias sociaux?

#### Rôle du conseiller scientifique en chef dans les situations d'urgence

Comment l'urgence de la situation influence-t-elle l'impact et la réception des conseils scientifiques? Quels sont les éléments de courtage des connaissances qui interviennent et comment ceux-ci sont-ils influencés par l'urgence de la situation?

- Ce que nous savons
- Ce que nous ignorons
- Les risques liés à l'action ou à l'inaction
- Les autres approches possibles
- Les compromis

#### Considérations transfrontalières

Comment la nature internationale de la situation peut-elle influencer le rôle du conseiller scientifique en chef dans ce cas? Quels autres secteurs et intervenants devraient être mobilisés? Quel rôle devrait jouer le conseiller scientifique dans cette mobilisation? Comment collaborez-vous avec le médecin en chef de Proxéria?

#### Autres considérations?

Comment mettez-vous à profit votre expérience dans la gestion de l'épidémie de VIH-SIDA, pour adresser la possible épidémie d'ERFA?

## **2EME PARTIE : JEU DE RÔLE**

Chaque table de discussion se voit attribuer un rôle. La table dispose d'une quinzaine de minutes pour désigner une personne qui incarnera ce rôle en plénière et pour préparer ses propos, à la lumière des discussions tenues précédemment.

Rôles :

- Ministre des Affaires Étrangères et son Conseiller scientifique, Épidémia
- Ministre des Affaires Étrangères et son Conseiller scientifique, Proxeria
- Un chef de village de Proxeria
- Représentant de l'ONU
- Président d'Épidémia et son Conseiller scientifique
- Président de Proxeria et son Conseiller scientifique

### **Premier jeu de rôle : rencontre entre les Ministres des Affaires Étrangères**

Les Ministres des Affaires Étrangères et leurs Conseillers scientifiques se rencontrent pour échanger sur la crise en cours. Proxeria va-t-il fermer les frontières? Comment réagira Épidémia, étant données les conséquences économiques et sociales attendues suite à une fermeture des frontières? Quels types d'informations les conseillers scientifiques peuvent-ils s'échanger pour mieux collaborer? Dans quelles limites?

### **Deuxième jeu de rôle : réunion de crise**

Les Présidents de Proxeria et d'Épidémia se rencontrent, accompagnés de leurs Conseillers scientifiques, d'un Chef de village de Proxeria et d'un représentant de l'ONU. Quelle est la vision du Chef de village sur les politiques actuelles du gouvernement? L'ONU peut-elle apporter un soutien aux deux pays dans des délais satisfaisants, et par quels moyens? Quelles décisions peuvent être prises par les deux Présidents pendant cette rencontre?

### **Notes pour une discussion approfondie**

- Canaux de communication traditionnels et nouveaux
- Le rôle des sciences sociales : désagrégation de la population pour examiner les diverses voies de propagation de la maladie (les différents secteurs d'activité, par exemple) et les éclairages relatifs aux valeurs et aux pratiques locales.
- Prise de contact avec les représentants d'Épidémia et d'autres pays voisins
- Rester au fait des dernières informations scientifiques, via les CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) ou l'OMS, ainsi que des pratiques en vigueur pour communiquer ces informations.